

Préparation Dubuque
Francophonie

Réponses au questionnaire.

Sur un total de 16 fraternités, 13 ont répondu. Notons que 2 Fraternités (Le Rivet et Timadeuc) ont répondu au questionnaire tout en précisant leur impossibilité de se rendre à Dubuque.

Les Fraternités ayant répondu sont :

- Acey
- Aiguebelle
- Blauvac
- Cabanoules
- Le Désert
- Igny
- La Grange St Bernard
- Le Rivet
- Nazareth
- Près de Cîteaux
- Scourmont
- Timadeuc
- Westmalle

Les Fraternités de Marumby, Atlas, Koutaba, n'ont pas envoyé de réponses alors qu'elles ont manifesté le désir de se rendre à Dubuque.

Question 1 : Décrire comment le document sur l'Identité Laïque Cistercienne vous aide, personnellement et communautairement à incarner votre vocation laïque cistercienne.

On peut remarquer une belle unanimité sur l'utilité et l'importance de ce document au point de vue tant personnel (A) que communautaire (B). Il est perçu comme une belle synthèse et un beau reflet du charisme cistercien offert aux laïcs de notre temps. Certaines fraternités l'ont travaillé ensemble lors de week-ends, d'autres sous forme de sessions avec d'autres groupes. Il est une invitation à la méditation et pour certains à la prière. A ces apports très largement positifs, s'ajoutent des points qui posent encore question (C). On remarque un intérêt croissant pour l'aspect international de cet engagement, surtout dans les fraternités anciennes. Pour faire court, ce document est reconnu comme validé tout en étant peaufinable.

A. Les apports au point de vue personnel :

Le document a permis une prise de conscience de ce qu'est un engagement laïc cistercien comme une quête de Dieu dans une conversion permanente qui privilégie un certain nombre de priorités.

B. Les apports au point de vue communautaire :

Le document suscite dans de nombreuses fraternités un sentiment de reconnaissance. Il manifeste l'universalité de la vocation laïque cistercienne conçue comme une grande famille. Il est perçu comme un don du Saint-Esprit. En même temps, il est heureux que le texte ne donne pas trop de précisions ni de directives ce qui permet à chaque groupe d'avoir son propre visage. Le document peut informer valablement les nouveaux venus et confirmer les anciens dans leur vocation. Il a également servi de référence pour l'élaboration de chartes pour divers groupes laïcs.

C. Les questions et points à approfondir :

- 1.** On peut regretter l'absence d'évocation de la famille et de l'entourage du laïc cistercien dans le document.
- 2.** Il y aurait à approfondir la question de la vie cistercienne laïque en tant qu'appel de Dieu (vocation).
- 3.** Les modes de vie entre religieux et laïcs sont définis comme complémentaires (§ 2.1 et § 4.7). Comment se situer de façon juste dans cette complémentarité ? Quelles sont les « frontières » entre les deux modes de vie ? Le document semble imprécis à ce sujet.
- 4.** La dimension cénobitique (§ 2.6) semble poser la question de fondements plus clairs adaptés aux laïcs ?

5. Comment faire l'expérience d'une transformation par les sacrements dont l'Eucharistie est le centre (§ 2.5) dans le contexte actuel ?
6. La formation pose aussi question (§ 4.1) en raison du manque de formateurs. Il serait peut-être bon également de proposer un thème annuel et des outils.
7. Le rôle de l'accompagnant moine ou moniale et celui du (de la) responsable de la fraternité laïque gagneraient à être précisés.
8. Les formes et formules d'engagements gagneraient à être précisées.
9. Obéissance, pauvreté, chasteté, sont des valeurs « pouvant être incorporées à la vie des laïcs ». Si les mêmes mots désignent un même désir de conversion, ils recouvrent concrètement des réalités très différentes à mieux définir.
10. « Il est commun à toutes les communautés et à tous les membres de percevoir le monastère comme leur propre maison... » (§ 4.4). Certains préféreraient que l'on parle de lieu d'ancrage.

Question 2 : Décrire vos relations avec votre monastère, points forts et points faibles.

De manière globale, le lien entre les fraternités et les monastères sont excellents et en approfondissement constant. Il existe comme un mûrissement de la relation. La justesse des relations est puisée dans le respect mutuel et le dialogue possible. Plusieurs soulignent une impression de soutien mutuel dont il se dégage une impression de complémentarité.

A. Points forts :

1. L'accueil régulier et chaleureux des communautés qui donne sens à la vie et crée un climat de famille. La communion qui en résulte est empreinte de respect pour la vocation propre de chacun.
2. L'engagement très fort presque partout des abbés et abbesses.
3. La mise à disposition de locaux pour les weeks-ends.
4. La mise à disposition presque partout d'un formateur pour un enseignement sur la Règle, la découverte des Pères cisterciens, la *lectio divina*.
5. La mise à disposition d'accompagnateurs spirituels.
6. La prière commune.
7. Les invitations aux moments forts de la communauté.
8. Les invitations à la prière lorsque la communauté doit prendre une décision d'importance.
9. Dans certaines fraternités, une fois par an une rencontre pour faire le bilan est organisée avec le supérieur de la communauté.

B. Points faibles :

1. Le souci de la part des laïcs de ne pas se situer en « consommateurs » de la communauté.
2. Le souhait de partage des moments « gratuits » avec l'accompagnateur pour mieux se connaître.
3. La difficulté parfois de ne pas pouvoir être accompagné personnellement.

C. Initiatives particulières dans certaines communautés :

- Invitation des laïcs à s'associer aux obsèques de la communauté.
- Partage de la *lectio* avec un membre de la communauté au cours des week-ends.
- Partage de repas avec la communauté.
- Partage du travail avec la communauté.
- Dans certaines communautés, il y a eu une demande : des frères ont exprimé le désir de rencontrer les laïcs pour une meilleure connaissance mutuelle.
- Autre demande de communauté : l'invitation à une réflexion commune pour l'animation de séjours au monastère afin de faire découvrir plus largement la vie cistercienne.
- Lors de symposiums ou de colloques, la participation des laïcs à l'animation de ces événements.

Question 3 : Ces relations se sont-elles modifiées depuis Huerta ? Si oui, comment ?

De façon très générale, les relations se sont partout développées, sans un lien direct avec Huerta. Ce développement est le fruit d'un travail vécu au niveau local avec un intérêt croissant. Est souligné le fait que la reconnaissance de l'Ordre a joué un rôle très positif dans ce développement. Il s'agit d'une confirmation de la justesse d'une intuition venue des communautés et non l'inverse.

Dans les fraternités en cours de structuration, l'apport de Huerta est souligné comme base de réflexion pour la rédaction de leurs chartes.

Des souhaits :

- A l'issue de la Synaxe de 1998, il fut souhaité/décidé que tous les membres de la famille cistercienne avancent en pratiquant des chemins communs de concertation, échanges, formations. Ceci se vit du côté monastique mais jusqu'à présent les laïcs n'ont pas d'espace dans ces rencontres.

- L'accompagnement spirituel est un défi majeur dans notre monde. Certains laïcs accompagnent des personnes, il serait utile d'échanger avec des moniales et des moines autour de la « pédagogie cistercienne » de l'accompagnement.

- Il serait bon que les accompagnateurs de groupes de laïcs cisterciens se rencontrent entre eux pour partager ensemble.

Quelques réflexions d'un regard extérieur :

Il s'agit seulement d'une énumération de points qui m'ont surpris et de questions que je pose, sans aucun « jugement ». Etant totalement extérieur, mon regard n'est peut-être pas juste.

1. Les réponses sont à elles seules parlantes. Dans certains cas, il apparaît nettement que la réponse à ce questionnaire a fait l'objet d'un partage dans les fraternités alors que dans d'autres cas il s'agit de l'avis exprimé par le seul responsable. Je doute que le but visé soit celui de récolter le seul avis du responsable...
2. La plupart des fraternités ont fait une synthèse, d'autres ont préféré donner des réponses qui ne sont que l'énumération de réponses personnelles. Un groupe qui ne peut faire de synthèse est-il dans un fonctionnement de communion ou n'est-il que la simple juxtaposition d'électrons libres ?
3. La majeure partie des fraternités vit une belle communion avec le monastère mais dans certains cas on sent une forme de revendication d'autonomie. N'y a-t-il pas le danger de faire d'une fraternité cistercienne un groupe sans identité par méconnaissance de ce qui fait le propre d'une identité cistercienne ?
4. Les fraternités naissantes ont vraiment besoin d'une aide et d'un soutien, non pas tant de l'Ordre que de fraternités plus structurées. N'y aurait-il pas à penser un soutien francophone entre fraternités ?